

## Préface

**J**e n'ai pas souvent été impliqué dans des événements qui peuvent bouleverser le cours d'une vie.

C'est au début des années 2000 que nos routes se croisent, à Damien Jouillerot et moi. Un hasard heureux qui chamboula la vie du jeune garçon qu'il était. Je ne fus, à la vérité, que le déclencheur du changement de trajectoire de son existence et je pense que d'autres événements ou d'autres personnes auraient pu jouer un rôle équivalent, tant il y avait chez Damien d'envie, de talent et d'énergie. J'ai souvent raconté cette rencontre improbable qui nous a liés pour toujours.

En avril 2001, je prépare mon film *Monsieur Bati-gnole* dans le Haut-Doubs. Je loge avec mon super assistant Hervé Ruet dans un petit hôtel, La Maraude, dans ce village un peu perdu de Fournet-Blancheroche. Quand je dis un peu perdu... Je pense même qu'il serait

plutôt introuvable... Nous finissons les repérages des différents décors et la neige commence à tomber. Pour un mois d'avril, ce film commence fraîchement... Il est temps de plier les gaules et de rentrer à Paris.

La veille, un petit garçon à la bonne bouille et aux cheveux peroxydés m'a timidement demandé un autographe. Il logeait avec sa sœur, je crois, dans une petite maison à côté de l'hôtel. Nous allons partir quand le petit bonhomme se repointe devant notre voiture. Il nous demande si nous cherchons des figurants ou des comédiens pour le film. Il me faut un petit frère pour le fils de la fermière. J'ai déjà choisi mon fils Arthur pour ce petit rôle et j'ai lancé ma *casting director*, Françoise Ménidrey, sur la piste d'enfants lui ressemblant. Je ne pensais pas chercher un comédien pour ce rôle dans la région. Je le lui dis. Il commence à m'expliquer qu'il écrit des histoires, des bandes dessinées, que ses parents veulent qu'il soit boulanger, que son rêve, c'est faire du cinéma, que... que... je ne me souviens plus de tout ce qu'il me raconte. Bref, une belle embrouille !

Pour m'en débarrasser gentiment, je lui dis que je cherche un petit garçon aux yeux bleus : les siens sont marron. Il répond du tac au tac :

— Je peux mettre des lentilles de contact !

Je le retoque :

## Préface

— T'as vu tes cheveux décolorés ? Et ton appareil dentaire ? On tourne un film qui se passe en 1942 !

— J'appelle mon orthodontiste et je fais moi-même mes teintures...

À bout d'arguments, je lui balance qu'il a un très fort accent du Jura et que...

— Je peux l'effacer ! Écoutez...

Et il atténue assez bien son accent...

Vraiment à bout d'arguments, je vois qu'un moyen pour me débarrasser de ce même, pot de colle et néanmoins sympathique :

— On va faire un essai.

La neige tombe de plus en plus. La journée de repérage est foutue, de toute manière.

On revient à l'hôtel. Mon assistant sort la caméra. Je lui donne le texte et je commence à jouer la scène avec lui.

Il y a des petits miracles dans ce métier, surtout avec les enfants. On n'apprend pas à jouer à un enfant. Il joue ou il récite. Et lui, Damien, il est dedans. C'est fragile, il y a encore un accent mais il y a une vérité. Impressionné, je le remercie et je lui assène le terrible :

— On va voir d'autres enfants à Paris. On te donnera des nouvelles.

Dans la voiture du retour vers Paris, Hervé et moi, on parle beaucoup de lui. Je dois dire que son aplomb, sa personnalité et son essai nous ont scotchés.

De retour au bureau, je montre les essais de Damien à ma directrice de casting qui, elle, me fait visionner les siens avec une bonne cinquantaine de jeunes. L'évidence est là. Damien, par son jeu, sa sincérité et sa bouille, se détache haut la main.

Je me souviens encore du coup de téléphone où je lui ai annoncé qu'il était choisi pour ce petit rôle, j'avais demandé à mon assistant de le filmer. Sa surprise, sa joie restent gravées dans ma mémoire.

Sur le tournage, Élisabeth Commelin, qui jouait sa mère s'est prise d'affection pour lui et lui a présenté son agent. Elle l'a un peu materné au départ. Il avait des problèmes de croissance et ce petit handicap l'a fait travailler plus vite : il faisait plus jeune que son âge et il échappait ainsi aux difficultés que la Ddass impose aux jeunes enfants comédiens.

Depuis, grâce à son talent qu'il a su travailler, il tourne beaucoup. Il développe également son autre talent : le dessin. Il publie des bouquins avec un grand sens graphique. Je suis moins fana des dessins qu'il inflige à sa peau... mais bon, je suis un peu vieux con concernant les tatouages.

## Préface

Il est désormais un heureux marié et papa de deux enfants. Nous nous croisons souvent avec bonheur. Après *Monsieur Batignole* il y a désormais *Monsieur Jouillerot*.

Heureux hasard, la vie est belle. Parfois...

Gérard Jugnot

Juin 2023



# Avant de vous ouvrir la porte...

*À l'enfant qui a pris des coups  
À celui qu'on trouvait bizarre  
Qui ne rentrait pas dans les clous  
Et qui souvent baissait le regard  
Je voudrais dire  
Ça va aller... ça va aller...*

*À l'enfant parfois insolent  
Qui se rebellait face à la vie  
Qui tenait tête à ses parents  
En se moquant de leur avis  
Je voudrais dire  
Ça va aller... ça va aller...*

*À l'enfant qui avait la dalle  
À celui qui voulait être quelqu'un*

Harcelé

*Qui pouvait faire marrer une salle  
Avec deux mots et trois fois rien  
Je voudrais dire  
Ça va aller... ça va aller...*

*À l'enfant si souvent seul  
Qui n'a jamais pensé comme vous  
Et qui s'en prenait plein la gueule  
Parce que rêver c'est être fou  
Je voudrais dire  
Ça va aller... ça va aller...*

*À celui que je suis devenu  
Qui vous a mis 500 mètres d'avance  
Parce qu'un jour un homme connu  
A bien voulu me donner ma chance  
Je voudrais dire  
Ça a marché... ça a marché !*

*À tous ceux qui comme moi  
Pensaient être moins que rien  
N'oubliez pas que parfois  
La vie peut vous prendre la main  
Et vous dire  
Ça va aller... Ça va aller !*